«NOUS AVONS
UN SYSTEME
D'AIDE AU CHOMAGE
QUI A POUR OBJET
DE PERMETTRE
AUX DEMANDEURS
D'EMPLOI
D'ATTENDRE
AFIN DE RETROUVER
UN TRAVAIL.
IL N'EST PAS
RAISONNABLE
D'APPLIQUER
LES SYSTEMES
D'INDEMNISATION
AUX TRAVAILLEURS
IMMIGRES»
POUR L'EGALITE DES DROITS
Manifestation/Samedi 4 avril/14h
A l'appel de nombreuses associations de travailleurs immigrés, de solidarité avec les tra-vailleurs immigrés, de la CFDT et avec le soutien d'organisations politiques françaises dont
le PCML.
Le 4 avril doit être une réponse populaire
aux déclarations provocatrices de Giscard
Déclaration commune : PSU-PCML-PCR-LCR-OCI-OCT-LO
Une vaste campagne contre les travailleurs immigrés se développe dans le pays. La société ca-pitaliste est entrée dans une crise de grande ampleur. L'objectif des patrons et de leur pouvoir est
de faire payer les frais de cette crise aux travailleurs et aux couches populaires en général. Un des
principaux thèmes de leur campagne consiste à tenter de rendre les immigrés responsables du chô-mage et des difficultés de logement, entre autres, que rencontrent les travailleurs à cause de l'of-fensive capitaliste. Un sommet de cette offensive vient d'être atteint : Giscard d'Estaing, en au-thentique représentant des patrons, vient de proposer de renvoyer les travailleurs immigrés en uti-lisant tous les moyens de l'Etat. Cette déclaration prend la forme d'une véritable provocation à
laquelle aucune force ouvrière et démocratique ne saurait rester insensible. Les rafles contre les
immigrés à Marseille, Lyon, Massy, les expulsions de résidents de foyers (Saint-Denis...), les me-sures prises par la Préfecture des Hauts-de-Seine contre les immigrés habitant des HLM, les lois
Bonnet-Stoléru qui livrent les immigrés pieds et poings liés au pouvoir réactionnaire, les différen-tes incitations financières au retour n'étaient destinées qu'à préparer le terrain à la chasse systé-matique aux immigrés. Cela devient un point décisif du programme capitaliste contre les travail-leurs en général. Ils veulent diviser les travailleurs pour mieux faire passer leurs mesures anti-ou-
vrières!
Contre cette escalade, plus que jamais, il faut le front commun des organisations de travail-leurs français et immigrés. On ne peut donc que regretter les difficultés rencontrées pour consti-tuer ce front contre la politique raciste du pouvoir. Les déclarations faites par une série de muni-
cipalités et de dirigeants de partis ouvriers, risquent d'apporter de l'eau au moulin de la droite et
de desservir le combat contre les mesures racistes.
Les organisations soussignées affirment que les déclarations de Giscard, principal représen-tant de la bourgeoisie, engagent défait, une nouvelle étape de la lutte, plus dramatique encore pour
les travailleurs immigrés. Conscientes de leur devoir d'unir tous les travailleurs pour la lutte con-
tre les seuls responsables de la crise: les capitalistes. Conscientes de la nécessité de lutter pour ar-racher des droits égaux pour tous les travailleurs quelles que soient leur nationalité d'origine ou la
couleur de leur peau.
Les organisations politiques sous signées, en accord avec la MTI (1), appellent tous les tra-vailleurs, tous les anti -racistes, à soutenir et développer partout la lutte pour la défense des droits
des travailleurs immigrés contre la politique raciste du pouvoir. Elles déclarent soutenir sans réser-ve la manifestation appelée par les Associations de travailleurs immigrés, les Syndicats et les Asso-ciations et Collectifs de solidarité avec les travailleurs immigrés, le 4 avril.
Le 4 avril doit être une réponse populaire aux déclarations provocatrices du premier des
candidats de la bourgeoisie.
Contre la politique raciste du pouvoir, pour l'égalité des droits français-immigrés, pour la
solidarité français-immigrés, soutien total à la lutte des travailleurs immigrés!
(1) MTI : maison des travailleurs immigrés qui regroupe les organisations suivantes : AMF (Association des Marocains en France) CTA (Comité des Travailleurs Algériens) UTIT (Union des Travailleurs Immigrés Tunisiens) ATT (Association des Travailleurs de Turquie) UGTSF (Union Générale des Travailleurs Sénégalais en France) FETRANI (Fédération des Travailleurs d'Afrique Noire Immigrés)
IDélibérément, Giscard d'Es-taing a choisi de placer sa campa-gne sous le signe de l'incitation au
racisme, du déchaînement anti-im-
migrés. Celui qui a été le maïtre-
d'œuvre d'une politique qui a pro-
duit deux millions de chômeurs et
qui en a planifiés trois millions
pour les années à venir, vient de
présenter son «plan anti-chôma-ge». L'homme de confiance du
grand capital cherche aujourd'hui
a détourner l'attention de ses res-ponsabilités. Alors il fait des pro-messes. Il promet d'offrir par prio-
rité un emploi à tous les jeunes.
Ses promesses, la réalité a montré
le prix qu'il fallait y accorder. Et
puis il cherche à détourner le ras-le-bol accumulé contre sa politi-que. Il veut rendre les immigrés
responsables du chômage des Fran-çais; il veut dévier la colère des
travailleurs français vers d'autres
travailleurs. Giscard d'Estaing, en
digne héritier de sa classe,a recours
aux vieilles ficelles de la division
raciste. Il donne aux travailleurs,
en direct, une leçon de choses sur
l'art et la manière capitaliste d'op-
poser les travailleurs entre eux,
pour mieux les exploiter.
Le poison et les faits
Que dit-t-il en effet? Le point
deux de son plan de chômage s'in-titule: «Encourager le départ des
travailleurs immigrés et adopter
une réglementation nouvelle du
travail immigré.» Ce qui, en ter-mes clairs,signifie : mener une po-litique d'expulsions de grande en-vergure. Une des mesures consiste
à fournir des primes (baptisées
«complément à l'aide au retour
versée par les entreprises») aux
patrons qui licencieraient puis fe-raient expulser des immigrés en
embauchant des Français à la pla-ce. On veut ainsi faire croire aux
travailleurs français que si les im-
migrés sont expulsés, un emploi
encore tout chaud les attendra.
Giscard dit aux travailleurs fran-
çais: « Jetons-les dehors; ils pren-nent votre place!». Ainsi, tandis
que les travailleurs français se dres-seraient contre les travailleurs im-
migrés, lui-même et le patronat
pourraient exploiter et licencier
les uns et les autres. Car regardons
la réalité.
1) En 1977, il y avait en Fran-ce 4236994 immigrés. En 1979,
ils étaient 4124317. En deux ans,
le nombre d'immigrés en France a
donc diminué de 112677. Or, du-
rant la même période, le nombre
de chômeurs a,lui, augmenté d'en-viron 500000. Alors?
2) Certaines régions où le taux
de chômage est supérieur à la
moyenne nationale, telles que la
Bretagne, sont aussi parmi celles
où il y a le moins de travailleurs
immigrés. Alors?
3)Pour que les travailleurs fran-çais puissent prendre la place des
travailleurs immigrés licenciés, en-core faudrait-il que les emplois
soient maintenus. Or, une étude
de l'INSEE prévoit qu'avec l'appli-cation du 8ème plan, les effectifs
employés dans l'industrie auront
diminué de 20% entre 1975 et
1986. Ce qui signifie qu'il n'y aura
pas plus d'emplois pour les français
que pour les immigrés.
4) Il n'y a parmi les employés
quasiment pas d'immigrés. Or,
300000 employés, cadres et mem-
bres de professions libérales ont
été réduits au chômage. Alors?
5) Les travailleurs immigrés
sont la plupart du temps les pre-miers frappés par les vagues mas-sives de licenciements. Souvenons -
nous de la sidérurgie; des milliers
d'entre eux ont été jetés à la me
avant que ce soit le tour des Fran-çais. Regardons maintenant dans
l'automobile. Ce sont actuellement
les travailleurs immigrés qui sont
les premiers touchés, en attendant
que vienne l'heure pour les travail-leurs français. Comment des tra-
vailleurs immigrés au chômage
peuvent-ils prendre la place des
travailleurs français?
Expulsions en masse
pour profits accrus
Par contre, jusqu'à maintenant,
ils avaient le droit de toucher des
indemnités de chômage. Eh bien,
Giscard veut leur supprimer ce
droit! Ce qu'il a très clairement
déclaré au cours de l'émission Car-tes sur table le 30 mars. Ces travail-leurs se trouveront alors en situa-tion irrégulière en France et seront
expulsés. Giscard a indiqué que,
par ce moyen, il espérait expulser
250000 travailleurs immigrés. Ain-
si, les capitalistes pourront à la
fois abaisser artificiellement les
chiffres du chômage et empocher
l'argent qui revenait aux travail-leurs immigrés. Double avantage
pour eux.
Ainsi, durant des années, la
bourgeoisie a réalisé des profits
considérables sur le dos des tra-
vailleurs immigrés et aujourd'hui
elle veut les priver de ressources
et les expulser dès qu'ils sont
sans emploi. Elle veut continuer
à faire des profits sur leur dos.
Sait-on qu'en 1970, quand on
faisait appel à un immigré, une
économie de 150000 francs était
réalisée par comparaison avec un
Français? Sait-on que les capi-talistes profitaient encore des im-
migrés en ne versant pas de retrai-te à un grand nombre d'entre eux
qui retournaient chez eux avant
d'attendre 65 ans? Sur 1904822
cotisants immigrés, on comptait
141499 bénéficiaires. Giscard
veut aller plus loin.
Ces faits montrent que quand
Giscard d'Estaing prétend faire
passer l'expulsion des travailleurs
immigrés pour une solution au
chômage, il ment et il le sait.
Par contre si, au lieu de s'unir con-
tre leur ennemi commun, de ras-sembler leurs forces contre ceux
qui les jettent à la rue, les travail-leurs écoutaient l'appel de Giscard
et se divisaient entre eux, alors
Français et Immigrés feraient en-semble les frais des licenciements.
La campagne que mène le PCF
au sujet de l'immigration ne con-
tribue nullement à pouvoir com-
battre la politique giscardienne.
Alors qu'il faut unir, elle divise.
Alors qu'il faut déjouer le piège
giscardien qui veut rendre l'im-migration responsable du chô-
mage, Georges Marchais inscrit
l'arrêt de l'immigration (Giscard
s'en est déjà chargé) au chapitre
de la lutte pour l'emploi.
Les paroles de Giscard sont là
pour le rappeler : être anti-Giscard
c'est agir pour l'unité des travail-leurs français et immigrés, pour
l'égalité de leurs droits. Giscard
proclame que s'il est élu, il aggra-vera la politique anti-immigrés
qu'il a menée ces dernières an-nées. Les rafles, les internements
arbitraires, les attentats racistes, les
violences policières, les expulsions,
le racisme: voilà le programme
giscardien !
Pierre BURNAND